

RÉFORME DU BAC STI : DE LA FIN DES ATELIERS PRATIQUES À LA DISPARITION DES OUVRIERS

LE 18 JANVIER 2011 MATHIEU L (LES PRIVILÉGIÉS PARLENT AUX FRANÇAIS ET AU MONDE)

Avec l'abandon des aspects pratiques de la formation, la réforme du bac STI, prévue pour la rentrée prochaine, entérine la vision académique d'une France sans ouvrier... et accélère la désindustrialisation.

En France, on se passionne toujours, lorsqu'on parle d'éducation, sur des sujets touchants les matières générales. Par exemple, **la disparition de l'histoire-géographie en terminale scientifique** a fait couler beaucoup d'encre durant les mois précédents. On s'intéresse beaucoup moins à toute une série de matières et de disciplines qui concernent plutôt les domaines techniques et industriels. Aujourd'hui, il existe plusieurs bacs techniques et professionnels qui forment à ces voies.

Dans les lycées généraux et techniques, on trouve principalement les bacs Science et technologies industrielles (STI) et Sciences et technologies de laboratoire (STL). Ces bacs aboutissent à des formations courtes dans le supérieur et donnent en général de bons débouchés aux élèves qui les choisissent. Ils ont largement participé à la démocratisation du baccalauréat engagée dans les années 1980.

Pour les inspecteurs d'académie, la France est un pays de concepteurs, pas d'ouvriers

Le bac STI nécessitait une réforme car ses programmes dataient de 1993. Les syndicats enseignants la réclamaient largement et un premier projet était en préparation sous les gouvernements Raffarin puis De Villepin, avec de fortes discussions entre entreprises, gouvernement et syndicats enseignants. Il avait presque abouti mais Xavier Darcos le suspendit brutalement en 2007.

A l'époque, nous avons pensé que le ministère allait tout simplement le supprimer, laissant ces formations à l'enseignement professionnel. Or, dans le cadre de la réforme du lycée, le gouvernement y est revenu, annonçant au début de 2010 la naissance du bac **Sciences et technologies Développement Durable (STI2D)**... Bon, voici encore **le développement durable** qui réapparaît et qui encadre le futur de nos ouvriers spécialisés. Actuellement, ce terme figure dans **tous les programmes de l'école**, à tous les niveaux.

A ceux qui croient que l'éducation n'a plus d'objectifs politiques...



Au-delà de ce terme, il est intéressant de regarder ce que contient ce nouveau diplôme qui remplacera la STI le 1er septembre prochain.

Tout d'abord, les enseignements généraux sont nettement augmentés (avec l'arrivée de la 2e langue). Surtout, on change totalement l'approche de la partie technique en abandonnant le travail sur machines et en s'appuyant uniquement sur des notions théoriques et de conception.

En clair, on met en place un bac qui n'est plus du tout une voie permettant de former des ouvriers très qualifiés mais visant plus précisément à former des concepteurs et des ingénieurs. La formation des ouvriers retombe donc sur le lycée professionnel. On peut voir clairement **l'objectif budgétaire** qu'il y a derrière ça : en se passant des ateliers, on fait d'importantes économies, et les régions qui ont construit ces dix dernières années de magnifiques lycées autour de machines flambant neuves vont en être pour leurs frais.

Il y a aussi là-dedans de grosses économies de postes et les premières vraies attaques contre les statuts des enseignants, mais je voudrais plutôt souligner autre chose et m'intéresser aux discours des inspecteurs de ces disciplines. Lorsque ceux-ci présentent le nouveau bac aux enseignants, ils n'y vont pas par quatre chemins et sont très directs : la France ne doit plus former d'ouvriers, même très qualifiés, mais des concepteurs. Nous sommes dans une situation où il est évident que les tâches de fabrication ne se feront plus ici et il devient inutile d'envoyer des jeunes dans le mur en les formant à des métiers qui n'existeront plus dans notre beau pays.

Sans ouvrier pourquoi relocaliser les usines?

Cette réforme permet de comprendre trois choses à propos des politiques menées actuellement par notre gouvernement :

Tout d'abord, on peut vraiment remettre en cause ce calcul. En effet, les nouveaux pays industrialisés se sont depuis longtemps attaqués à la conception mais ne maîtrisent pas toutes nos techniques industrielles. Se priver de bons ouvriers en s'appuyant sur une organisation du travail déjà dépassée est très risqué. Très vite, nous n'allons plus du tout être les commandants de la production des usines du Sud, mais les concurrents de ces mêmes pays sur des productions industrielles équivalentes aux nôtres. Nous pourrions encore conserver un peu d'avance, mais si nous formons des cerveaux, nous n'aurons plus de bras.

Ensuite, cette réforme sépare les parcours possibles pour les jeunes entre le général et le professionnel. Que vont devenir tous ces gamins qui partent aujourd'hui dans le technique s'ils n'ont plus le choix qu'entre du général pur ou du technique très élevé mais forcément difficile, et du professionnel très mal vu dans notre pays ?

Enfin, on peut clairement remettre en question les beaux discours de notre président sur la soi-disant réindustrialisation nécessaire de la France. On peut toujours ramener des usines ici, mais si on a plus d'ouvriers très qualifiés à y mettre, quel intérêt ?

En clair, l'Etat a fait un choix fort : la France poursuivra définitivement sa **désindustrialisation**. On ne peut que **s'en étonner et même s'en inquiéter**. Je me demande bien ce qu'en pensent les patrons des entreprises industrielles qui sont encore en

France et qui ont choisi d'y rester. Sont-ils informés que les filières qui leur fournissent leurs salariés vont profondément changer ? Cher camarade employeur, il est à craindre que tu sois obligé de délocaliser, même si tu ne le voulais pas.

Étonnante époque...

Article publié initialement sur **Les privilégiés parlent aux Français et au Monde** sous le titre **Par la réforme du bac STI, la France entérine la disparition de son industrie.**

Illustrations CC Flickr par **Stéfan** et **CAPL**

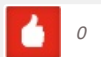
FREGATE

le 3 février 2011 - 18:27 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Euh pour info, les bacs STI et les BTS qui vont avec, ça forme des techniciens et des techniciens supérieurs, pas des ouvriers spécialisés...

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

GILLES DALLO

le 7 février 2011 - 19:56 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Les pme francaises innovent sans cesse et creent des richesses. Meme si le developpement et la fabrication incombent a la chine ou a l'inde on manque cruellement de diplomes de grandes ecoles sachant manier le fer a souder ne serait ce que pour realiser des tests de faisabilite des maquettes et des prototypes. Si nos inspecteurs generaux avaient un tant soi peu travaille comme ingenieur r&d dans une pme ils ne pondraient pas de reforme imbecile. Gilles Dallo ancien eleve ENS ancien agrege degoute de l'education nationale

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

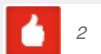
ERIC

le 16 février 2011 - 11:09 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Les ouvriers sont formés en lycées professionnels et non en lycées technique. A part cela la réforme du bac sti à rempli son objectif. Diminution d'heures d'enseignement et augmentations des effectifs d'élèves. Conclusion : Importantes suppression de postes, économie et casse de l'éducation nationale au profit de l'apprentissage qui lui, formera des ouvriers étroitement spécialisés et coincé par le seul savoir faire de l'entreprise qui les ont formés lorsqu'elles ne s'en sont pas servi de mains d'oeuvre bon marché. Cordialement.

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

FLORENT HUSTAIX

le 5 mars 2011 - 15:59 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Délocaliser, c'est déjà un mal, mais qu'en est-il de la formation de nos ouvriers qualifiés en Génie Civil avec la perte de son bac STI Génie Civil ? Le bâtiment deviendrait-il délocalisable tout d'un coup ?

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

ANTEN

le 5 mars 2011 - 21:56 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*L'éducation nationale dans toute sa splendeur !
Soyez courageux, devenez vous mêmes et virez moi tout cette clique
Signé : Un ancien agrégé de l'ENS, écœuré par l'éducation nationale*

PS : Je suis parti de l'éducation nationale pour m'épanouir ailleurs pour, en vrac, les raisons suivantes :

- enseigner est un métier épuisant !
- le système est infantilisant
- les conditions de travail sont souvent indignes
- le salaire n'est pas en rapport avec le travail fourni
- il y a beaucoup trop de professeurs démotivés ou dépressifs
- il est insupportable de se faire évaluer par un inspecteur véritablement incompetent, qui se comporte en petit chef et vous abreuve de conseils ridicules !
- les examens sont truqués par ces mêmes incompetents bureaucrates et carriéristes !

VOUS AIMEZ



3

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

GREG

le 8 avril 2011 - 19:47 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



La fin des ateliers est une aberration; étant ingénieur en conception industriel je désapprouve totalement je suis souvent en atelier pour réaliser des prototypes.

VOUS AIMEZ



1

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

JO RABBIT

le 27 janvier 2012 - 21:30 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Il est bien évident que les Chinois et les Indiens sont d'accord pour n'être que des ouvriers sous payés pendant que les Français seront tous des ingénieurs bien payés.

Il faut vraiment avoir la tête dans une bulle pour émettre une telle ineptie. Il a été très facile de démanteler l'enseignement technique, le reconstruire sera beaucoup plus difficile. Au passage, il n'y a plus de formation pour les profs de BTS depuis 12 ans, le sens de l'anticipation sûrement !

VOUS AIMEZ



2

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE